

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 84 (1939)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bulletin bibliographique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Aviation de guerre 1939**, par J. M. Spaight, Secrétaire au Ministère de l'Air britannique (Collection « Nouveaux Armements », Editions Corrèa, Paris).

Voici l'œuvre d'un Anglais qui occupa divers postes importants au Ministère de l'Air et prit une part active aux études et négociations techniques et juridiques qui se succédèrent pendant les vingt années de l'entre-deux-guerres.

Son livre nous retrace d'une manière très vivante l'évolution de l'avion, déterminée tantôt par l'invention des constructeurs, tantôt par les efforts des juristes et des politiques qui s'employèrent, à plusieurs reprises, à interdire l'emploi de l'aviation de bombardement, tantôt par les avis et les directives des pilotes et des états-majors de l'air.

L'avion moderne, avec ses propriétés qui sont aujourd'hui la vitesse et l'armement, est sorti de cette « politique de l'air » qui, examinée rétrospectivement, semble avoir été vouée au hasard, à l'aventure, à l'incohérence. Et cela paraît un tour de force quand on mesure la divergence des vues et le poids des incompétences qui tinrent, à côté des conseils les plus autorisés, une si grande place dans ces délibérations. Travaux des commissions, rapports d'experts nous sont exposés ici avec un sens critique et un bon sens remarquables.

Il est particulièrement intéressant de lire un tel ouvrage pendant cette première phase de la guerre, où l'aviation n'a pas encore été engagée dans des actions d'ensemble et où chacun se demande de quelle manière et dans quelle mesure elle pourra devenir l'arme de la décision.

**La guerre des renseignements**, par Robert Boucard (Les Editions de France, Paris).

Il n'y a pas de règlement ni de doctrine qui régissent cette forme, toujours plus importante, de la guerre moderne. Le renseignement est affaire d'invention plus que de science ou de technique.

Des ouvrages plus ou moins romancés et des films à grand succès ont popularisé l'image des héros du 2<sup>e</sup> Bureau, de l'*Intelligence Service* et du *Nachrichtendienst*. Mais l'histoire contemporaine abonde en épisodes au moins aussi curieux que ceux qu'on trouve dans ces œuvres d'imagination. Et, dans ce domaine, les enseignements de la guerre de 1914-18 ne datent pas comme c'est le cas pour la tactique d'infanterie, par exemple, ou l'emploi de l'aviation.

Il faut entendre ici « renseignement » dans son sens le plus large, c'est-à-dire l'ensemble des mesures qui ont pour objet de lire dans le jeu de l'ennemi et de celles qui visent à le tromper sur nos propres intentions ; l'espionnage et le contre-espionnage ; la rivalité et la combinaison incessantes de la découverte et du secret.

M. Robert Boucard a réuni une collection de documents autour desquels il fait revivre ces entreprises où des hommes et des femmes rivalisèrent de ruse et de sang-froid, de patience et d'audace. Il ne ménage pas les critiques à ceux qui utilisèrent de tels services et ne surent pas, ou n'osèrent pas, rendre à tant de héros obscurs, l'hommage qui leur revenait.

**Servir ceux qui servent**, par Geisendorf - DesGouttes (Editions Labor, Genève).

Ce livre mériterait déjà de grands éloges pour les qualités de conteur — et ce sont parmi les plus rares — dont s'orne le talent de M. Geisendorf-Des Gouttes. Le récit, les souvenirs se déroulent à la manière d'un film, et dans chacune de ces « prises de vues » nous retrouvons l'homme, mesure du paysage — de ce paysage suisse, infiniment varié, qui s'étend des Alpes au « Plateau » et au Jura. L'homme, c'est-à-dire le milicien, officier, sous-officier ou soldat, à travers les étapes de ce dernier quart de siècle, qui commence avec la grande guerre, se poursuit d'espoirs en désillusions entre les années 1919 et 1939, et s'achève sur le drame du 1<sup>er</sup> septembre dernier.

Mais le paysage, les servitudes et les grandeurs de la vie militaire, ne suffisent pas à l'homme arraché à son foyer, à l'affection des siens. Il lui faut encore, toujours et partout, une maison, et c'est ce qu'a si parfaitement compris M. Geisendorf-Des Gouttes en créant le Foyer du soldat et en se faisant l'apôtre de cette œuvre excellente. Un foyer, ce n'est pas seulement un toit et quatre murs, c'est aussi une atmosphère de camaraderie et de « détente », comme on dit aujourd'hui dans les armées de nos voisins belligérants.

L'auteur ne s'est pas contenté de retracer ici les moments et les lieux des divers Foyers du soldat érigés dans toutes les régions de notre pays. Il y a associé une quantité d'épisodes, émouvants ou pittoresques, de la mobilisation de 1914-18 et des années de l'après-guerre, si bien que nos plus jeunes soldats retrouveront dans ces pages les souvenirs des services actifs ou des grandes manœuvres de leurs pères et de leurs aînés jusqu'à leur première expérience, à eux, toute récente, de la vie militaire. Enfin, autour du « Foyer », ils apprendront à connaître les œuvres sociales au profit de l'armée, dont ils sont les bénéficiaires, parfois inconscients.

Comme l'écrit M. Benjamin Vallotton dans sa préface, « dans tout cela, pas trace de patois de Chanaan : une religion ensoleillée, pitoyable aux pauvres bougres, toute action et bonté », et cette connaissance parfaite de notre pays, sans laquelle nous ne saurions faire crédit à nos philanthropes ni à nos écrivains.

(Réd.)

**Manuel de comptabilité militaire**, par la Commission technique de l'Association romande des fourriers suisses (compte de chèques postaux II. 5832 - Lausanne). Prix : 5 fr.

Depuis longtemps déjà l'absence d'une *comptabilité militaire modèle* se faisait sentir. C'est pourquoi l'Association romande des fourriers suisses décida, il y a quelques mois, d'éditer un manuel de comptabilité. Les Cdts d'unité, les quartiers-maîtres et les fourriers, ainsi que tous ceux — *sous-officiers et soldats* — qui en ces temps de mobilisation *sont appelés à remplacer des fourriers*, pourront y puiser tous les renseignements nécessaires pour l'établissement de toute pièce de comptabilité.

Excellentement préfacée par M. le colonel Richner, commissaire des guerres en chef, elle contient une centaine de pages divisées en sept parties. La 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> donnent un modèle complet de la comptabilité d'une cp. ; la 3<sup>e</sup> partie, des modèles de diverses pièces que le fourrier est appelé à remplir et qui, par le fait qu'elles sont quelquefois peu fréquentes, nous mettent dans l'embarras quant à la façon réglementaire de les libeller ; la 4<sup>e</sup> partie est consacrée à la caisse d'ordinaire, aux contrôles des marchandises, au calcul des prix de revient, aux commandes diverses à effectuer avant le service, etc. La 5<sup>e</sup> partie contient des renseignements particulièrement utiles aux jeunes fourriers sur les caisses de dépôt et la manière de les tenir d'une façon rationnelle. La 6<sup>e</sup> partie traite la question des mutations et la 7<sup>e</sup> contient l'ordre de bataille de l'armée.

Fort bien présentée, d'une manière très claire, accompagnée d'une table de matières très détaillée, elle permet de retrouver immédiatement la pièce-modèle que l'on veut rechercher. De plus, elle est au format de poche, soit à peu près celui des blocs-rapports ou formulaires de comptes.

Ajoutons qu'ensuite d'une décision du Commissaire des guerres du 1<sup>er</sup> corps d'armée, ce petit manuel peut être payé par la caisse d'ordinaire de l'unité et reste la propriété de celle-ci. Cet ouvrage, qui, par suite de la mobilisation, connaît le plus vif succès, s'enlève rapidement. Comme il ne sera en aucun cas réédité, que ceux qui veulent en faire l'acquisition ne tardent pas à se le procurer ; ils s'en féliciteront, car leur tâche en sera bien simplifiée ; et *chaque unité devrait le posséder*.

**Ruses de guerre et contre-ruses**, par le lieutenant-colonel Lorillard, avec une préface du général Niessel (Charles-Lavauzelle, Paris).

... « Le but, écrit le lieutenant-colonel Lorillard, n'était pas tant de recueillir toutes les ruses du passé, de prévoir toutes celles possibles dans l'avenir... mais d'en dire assez pour éveiller l'attention, piquer la curiosité, meubler la mémoire et par-dessus tout gymnastiquer suffisamment l'esprit. Et cela afin qu'aucune ruse, même inédite, ne risque jamais de nous désarmer au combat, mais que, tout au contraire, la parade appropriée jaillisse instantanément comme une sorte de réflexe — ce qui est de la plus haute importance pour qu'elle produise son plein effet. »

Tel était le propos du lieutenant-colonel Lorillard qui s'acquitta avec succès de nombreuses missions délicates, de commandement ou de renseignement, à Dantzig, puis au Maroc, en Indochine, en Extrême-Orient.

Ce qui donne tant de prix à son œuvre, c'est que l'expérience personnelle y est aussi étendue que les connaissances historiques et la culture générale, et que, pour vérifier la loi qui semble se dégager de tel procédé de guerre d'aujourd'hui, l'auteur discerne aussitôt les correspondances, les références que recèle tel épisode des campagnes d'Annibal ou de Napoléon.

On trouve enfin dans cet excellent ouvrage critique, un sens des valeurs morales qui s'affirme sans défaillance : il y a toujours un moment, un point à partir desquels l'habileté, la ruse ou la contre-ruse deviennent malhonnêteté. Et si aucune règle ne permet de fixer d'une manière absolue cette ligne de démarcation, le lieutenant-colonel Lorillard la pressent néanmoins par un instinct très sûr et nous entraîne à partager sa conviction.

Livre intelligent, décidé et parfois même chaleureux, dont la lecture agira, comme un réactif puissant, sur l'imagination des chefs et de leurs officiers d'état-major.

**Taschenbuch der Heere**, par Kurt Passow (J.-F. Lehmann Verlag, Munich-Berlin).

L'édition 1939 de cet annuaire apporte une documentation assez étendue sur les armées de terre, et notamment sur l'artillerie et la D. C. A. de toutes les nations, des plus puissantes aux plus petites, à l'exception de l'armée allemande.

Des photos, des dessins, des tableaux empruntés aux ordres de bataille, des signes conventionnels et surtout d'importantes données sur l'armement et les caractéristiques des armes, composent pour nos états-majors et nos officiers de renseignements, à tous échelons, un memento fort utile dans un format réduit.

**Heereskunde der Schweiz**, par le lieutenant-colonel Karl Brunner (Schulthess et Cie, Zurich).

Il est assez frappant de constater qu'au troisième mois de notre service actif un grand nombre de mobilisés, officiers, sous-officiers ou soldats, sont encore fort mal informés de l'organisation de notre armée ou plutôt de notre défense nationale ; et qu'ils ignorent trop souvent les armes auxquelles ils n'appartiennent pas. On se coudoie, on noue des liens de camaraderie ou de service, et l'on ne connaît qu'imparfaitement les missions qui incombent à des camarades qui seraient appelés à coopérer étroitement dans la bataille, et les moyens dont ils disposent dans leurs armes respectives.

C'est à parer aux défauts de cette ignorance que vise l'ouvrage du lieutenant-colonel Brunner et à fournir non seulement des données sur la tactique et la technique des différentes armes, mais un tableau de toute l'ossature de notre défense nationale.

Ecrit dans une belle langue, claire et vigoureuse, et présenté dans une édition robuste, bien faite pour trouver place dans nos cantines d'officiers, cet ouvrage rendra à tous nos gradés et même à nos soldats, mobilisés ou de piquet, les meilleurs services. Il les préparera à connaître les organes et les fonctions du grand « corps » auquel ils appartiennent, à y tenir leur place et, mieux encore, à y jouer leur rôle avec plus de conscience et d'intelligence.

Enfin, cet ouvrage montrera à notre population civile le pourquoi des lourds sacrifices qu'elle a consentis pour avoir un instrument de défense nationale digne de nos traditions, de notre mission d'aujourd'hui et de demain.

**Manuel pratique de défense passive**, par le docteur M. Chicocard (J. de Gigord, Paris), et **La Défense passive**, par Robert Chevenier (Editions de L'Illustration, Paris).

Ces deux publications viennent à leur heure. Il faut les lire, les étudier et les assimiler à la lumière des plus récentes expériences.

En effet, les rapports et les récits de tous ceux, militaires ou civils, qui furent associés, comme acteurs, comme victimes ou comme témoins, au grand drame de la campagne de Pologne, s'accordent sur ce point : la défense passive est une obligation civique, une tactique et une technique qui ne s'improvisent pas. Elle exige une préparation, moins minutieuse qu'on ne le croit parfois, mais absolument méthodique qu'il faut entreprendre dès le temps de paix. C'est la méconnaissance de cette réalité qui entraîna pour les villes et les villages de Pologne, et notamment pour Varsovie, des pertes et des dommages aussi considérables en l'espace de quelques jours.

Il suffira de méditer ces deux publications, parfaitement concordantes, pour s'aviser d'une chose : c'est que les mesures de défense passive sont d'une application relativement simple. Elles exigent du bon sens et de l'énergie plutôt que des connaissances spéciales : elles font appel à la présence d'esprit et au sens de la discipline. Elles sont à la portée des hommes, des femmes, des vieillards, et des enfants. C'est aux formations spéciales de défense passive qu'il appartiendrait en cas de danger, de donner l'exemple et d'appliquer les moyens spéciaux, alors que la population les suivrait sans difficulté si elle voulait bien se poser le problème et le résoudre, en quelque sorte, à l'avance, comme ces deux excellents manuels lui permettent de le faire aujourd'hui.

## BROCHURES A VENDRE

Nous rappelons à nos lecteurs que nous disposons encore de quelques exemplaires des brochures suivantes :

<b>Le service de renseignements dans les corps de troupes de l'infanterie</b> , par le lieut.-colonel Dubois . . . .	Fr. 1.10
<b>Transformations apportées au matériel mitrailleur et procédés de tir</b> , par le capitaine Ch. Daniel . . . .	Fr. 0.20
<b>Eléments de tactique</b> , par le colonel Léderrey, 1933 . . . .	Fr. 0.60
<b>Notes de tactique à l'usage des futurs capitaines</b> , par le colonel Léderrey, 1938 . . . . .	Fr. 1.50

Ces brochures peuvent être obtenues auprès de l'*Administration de la « Revue militaire suisse »*, 33, Avenue de la Gare, Lausanne.